

TERMES DE RÉFÉRENCE

Réseau Marocain des Journalistes des Migrations (RMJM):

Étude nationale sur les discours autour des migrations étrangères dans l'espace digital au Maroc : narratifs, discours de haine et dynamiques de polarisation sur les réseaux sociaux

Contexte et justification

Au cours de la dernière décennie, le Maroc a connu une transformation de son positionnement migratoire. De pays principalement perçu comme territoire de transit, il est devenu également un espace d'installation et d'accueil pour des milliers de ressortissants d'Afrique subsaharienne. Toutefois, cette réalité s'est accompagnée d'un déplacement du débat public vers l'espace numérique, où les représentations sociales de la migration se construisent désormais de manière accélérée, émotionnelle et souvent polarisée.

Les réseaux sociaux occupent aujourd'hui une place centrale dans la formation de l'opinion publique au Maroc. Facebook, TikTok, Instagram et X sont devenus des arènes de discussion, de confrontation et de mobilisation, dépassant largement les médias traditionnels en termes de rapidité de circulation des contenus et de capacité d'amplification. Dans cet environnement numérique marqué par la viralité et la logique algorithmique de l'engagement, les contenus clivants, émotionnels et simplificateurs bénéficient d'une visibilité accrue. La migration, en tant que sujet sensible mêlant enjeux identitaires, économiques et géopolitiques, y est régulièrement mobilisée comme vecteur de polarisation.

Ces dernières années, plusieurs épisodes ont illustré la montée de discours hostiles visant les personnes migrantes, notamment subsahariennes. Des débats liés à des faits divers, à des opérations sécuritaires ou à des discussions sur les politiques migratoires ont généré des vagues de commentaires stigmatisants, associant migration et insécurité, surcharge des services publics ou concurrence économique ou de "remplacement migratoire".

L'épisode récent de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2025 constitue un exemple particulièrement révélateur de ces dynamiques. À la suite de la finale de cette compétition sportive, une vague de publications ont émergé sur les réseaux sociaux marocains et sénégalais, dépassant rapidement le cadre du débat sportif pour glisser vers des généralisations visant des nationalités de l'Afrique de l'Ouest ou centrale et, par extension, des communautés migrantes vivant au Maroc. Des commentaires xénophobes, des amalgames entre rivalités footballistiques et présence migrante, ainsi que des appels implicites à l'exclusion ont circulé massivement. Si la CAN n'est pas à l'origine des tensions structurelles, elle agit comme un déclencheur émotionnel révélant l'existence de narratifs latents prêts à être activés lors d'événements à forte charge symbolique.

Ce phénomène n'est ni isolé ni circonstanciel. Il s'inscrit dans une tendance plus large observée à l'échelle régionale et internationale, où les événements sportifs, les crises politiques ou les débats sécuritaires servent de catalyseurs à des vagues de discours de haine

en ligne. Au Maroc, l'absence de mécanismes systématiques de monitoring et d'analyse des dynamiques numériques liées à la migration limite la compréhension fine de ces phénomènes, les acteurs influents et la typologie des narratifs mobilisés.

Dans ce contexte, l'analyse de la **“conversation marocaine”** autour des migrations **étrangères** sur les réseaux sociaux devient une priorité stratégique pour la cohésion sociale. Les discours en ligne ne se limitent pas à des expressions virtuelles sans conséquence ; ils contribuent à façonner les perceptions collectives, à normaliser certaines formes de stigmatisation et à influencer indirectement le traitement médiatique et les débats politiques. Pour les communautés migrantes, ces vagues de haine numérique peuvent se traduire par un sentiment accru d'insécurité, de marginalisation et de vulnérabilité.

Face à ces constats, il apparaît nécessaire de produire une étude approfondie permettant de comprendre comment la **migration étrangère** est représentée sur les réseaux sociaux au Maroc, comment les discours de haine se structurent et se diffusent, et comment des événements déclencheurs – tels que la CAN, des tensions diplomatiques, des débats sécuritaires contribuent à intensifier ces dynamiques. Une telle analyse constitue un préalable essentiel pour formuler des recommandations concrètes à destination des journalistes, des acteurs de la société civile et des plateformes numériques, en vue de promouvoir un espace numérique responsable et respectueux des principes de dignité et de cohésion sociale.

Problématique centrale

Comment la migration étrangère est-elle représentée, discutée et instrumentalisée sur les réseaux sociaux au Maroc ? Quelles formes prennent les discours de haine qui en émergent, comment se diffusent-ils, et quels mécanismes les amplifient, notamment lors d'événements déclencheurs à forte charge émotionnelle ?

Cette problématique centrale se décline en trois axes analytiques :

Axe 1 : Les représentations et narratifs dominants

Comment la migration et les personnes migrantes sont-elles représentées dans la conversation numérique marocaine ? Quels cadres narratifs (cadres sécuritaires, économiques, culturels, humanitaires) dominent selon les plateformes, les périodes et les types d'acteurs ?

Axe 2: Les discours de haine : formes, cibles et acteurs

Quelles formes prennent concrètement les discours de haine liés à la migration au Maroc ? Qui en sont les cibles privilégiées ? Qui les produit et qui les relaie ? Quels liens entre ces acteurs et ces discours et ceux présents dans la galaxie réactionnaire régionale ou mondiale en termes de similitudes des discours ?

Axe 3 : Les dynamiques d'amplification et de polarisation

Comment ces discours se diffusent-ils et s'amplifient-ils ? Quel rôle jouent les événements déclencheurs dans l'activation ou l'intensification de ces dynamiques ? Quelles logiques de viralité sont à l'œuvre ?

Objectifs de l'étude

Objectif général : Produire une analyse nationale indépendante, rigoureuse et fondée sur des données probantes sur les discours relatifs aux migrations étrangères dans l'espace digital marocain, en vue de promouvoir un traitement médiatique et numérique responsable et fondé sur les principes des droits humains.

Objectifs spécifiques :

1. Accompagnement pour la définition des concepts mobilisés: Discrimination, racisme, haine raciale, etc.
2. Cartographier les représentations et narratifs dominants liés à la migration sur les principales plateformes numériques au Maroc (Facebook, TikTok, Instagram, X), en identifiant les tendances discursives récurrentes et les variations selon les plateformes et les périodes.
3. Identifier et classer les discours de haine liés à la migration en examinant leurs formes (stigmatisation, incitation indirecte, déshumanisation, désinformation, théories complotistes), leurs cibles (nationalités, communautés, profils démographiques) et leurs registres d'expression (humoristique, politique, sécuritaire, etc.).
4. Analyser les mécanismes d'amplification des contenus hostiles, notamment les dynamiques de viralité, les rôles des comptes influents et des pages à forte audience, ainsi que les pics discursifs associés à des événements déclencheurs identifiés (CAN, tensions diplomatiques, faits divers, débats sécuritaires, périodes électorales).
5. Évaluer les implications de ces dynamiques pour le traitement journalistique de la migration, en identifiant les risques de reproduction ou de normalisation de narratifs stigmatisants dans les médias marocains.
6. Accompagnement pour l'élaboration des recommandations pratiques, opérationnelles et différenciées à destination des journalistes, des rédactions, des organisations de la société civile et des plateformes numériques.

Périmètre et cadre de l'étude

❖ Plateformes couvertes:

L'étude portera sur les quatre principales plateformes numériques au Maroc :

- **Facebook, TikTok, Instagram, X (Twitter)**
- Sélection de pages/groupes/comptes influents et reconnus d'être porteurs d'un discours de discrimination/haine/racisme/

❖ Période d'analyse

La période de monitoring couverte sera précisée dans la note de cadrage. Elle devra inclure:

- Une période de référence de base (minimum 6 mois de monitoring)

- Des fenêtres d'analyse intensifiée autour d'événements déclencheurs identifiés, dont au minimum : la CAN 2025 et au moins deux autres épisodes à définir avec le RMJM

❖ Langues analysées

L'étude couvrira les contenus produits en arabe dialectal marocain (darija), en arabe standard, en français, et en anglais. Le/la consultant(e) précisera dans sa méthodologie le traitement envisagé pour chaque langue.

❖ Populations et communautés ciblées

L'analyse portera prioritairement sur les contenus visant les communautés migrantes subsahariennes au Maroc, tout en restant attentive aux discours concernant d'autres communautés migrantes présentes sur le territoire.

Contenu attendu de l'étude

L'étude devra traiter les dimensions suivantes, organisées en chapitres analytiques :

Chapitre 1 : Cartographie et classification des discours de haine

- Définition des discours de haine (en lien avec les cadres internationaux : ONU, Conseil de l'Europe, etc.)
- Identification et classification en termes de :
 - Des thèmes récurrents associés à la migration (criminalité, emploi, santé, culture, islam, etc.)
 - Des représentations visuelles et des codes iconographiques mobilisés (images, vidéos, mèmes)
 - Des registres : discours explicites vs implicites, langage codé, euphémismes
 - Des acteurs : qui produit et relaie ces contenus (comptes anonymes, pages thématiques, personnalités publiques, médias en ligne) ?
 - De la typologie des discours de haine liés à la migration adaptée au contexte marocain, distinguant notamment :
 - La stigmatisation et la déshumanisation
 - Les stéréotypes et généralisations négatives
 - L'incitation à la discrimination ou à l'exclusion
 - La désinformation et les fausses associations (migration-criminalité, migration-maladie, etc.)
 - Les théories complotistes et narratifs d'invasion
 - Le discours de haine à caractère humoristique ou satirique
- Analyse de la fréquence et de l'évolution temporelle de ces cadrages
- Comparaison inter-plateformes : les narratifs varient-ils selon les espaces numériques ?

Chapitre 2: Dynamiques d'amplification et de polarisation

- Analyse des mécanismes de viralité : quels types de contenus hostiles se diffusent le plus rapidement et le plus largement ?
- Identification et analyse détaillée des pics discursifs : évolution temporelle des volumes de contenus, corrélation avec des événements déclencheurs
- Étude approfondie d'au moins trois événements déclencheurs, dont la CAN 2025, selon une grille d'analyse commune incluant : l'élément déclencheur, la chronologie de la vague discursive, les acteurs mobilisés, les narratifs activés, l'intensité et la durée
- Analyse du rôle des comptes influents et des pages à forte audience dans l'amplification des discours hostiles
- Identification des dynamiques de polarisation : émergence de clivages, phénomènes d'entre-soi numérique, effets de chambre d'écho

Chapitre 3: Implications pour le journalisme et les médias

- Analyse, en corrélation avec les thèmes les plus récurrents qui découlent du chapitre 1, des principaux cadrages narratifs utilisés pour parler de la migration (cadrage sécuritaire, économique, humanitaire, culturel/identitaire, démographique).
- Analyse des interactions entre discours numériques et traitement médiatique de la migration : les médias marocains reproduisent-ils ou amplifient-ils certains narratifs issus des réseaux sociaux ?
- Identification des risques spécifiques pour les journalistes couvrant les questions migratoires (normalisation de certains cadrages, pression des commentaires, etc.)
- Exemples de bonnes pratiques observées dans le traitement de la migration dans l'espace numérique marocain

Chapitre 4: Recommandations opérationnelles

Les recommandations devront être différenciées par audience et fondées sur les résultats de l'analyse :

- Pour les journalistes et les rédactions : pratiques rédactionnelles responsables, traitement des sources numériques, vérification des contenus viraux, utilisation d'un lexique respectueux
- Pour les organisations de la société civile : stratégies de contre-narratifs, mécanismes de signalement, plaidoyer
- Pour les plateformes numériques : recommandations en matière de modération et de politique de contenu adaptées au contexte marocain

Approche méthodologique:

Le/la consultant(e) est invité(e) à proposer une approche quantitative (volume de données à collecter) couplée à une méthode qualitative d'analyse de ces données avec une grille de lecture adaptée.

Livrables:

- Note de cadrage méthodologique
- Rapport intermédiaire de collecte
- Rapport analytique final détaillé en termes de rédaction et de chiffres
- Rapport analytique détaillé en termes de rédaction et de chiffres - version définitive après ajustements discutés avec le RMJM remis en format word ou ppt (format portrait) - Cf exemple de style de rapport en annexe

8. Profil du/de la consultant(e):

Qualifications essentielles :

- Bureau d'étude, cabinet ou consultant, disposant d'un statut juridique permettant la facturation.
- Minimum 5 ans d'expérience en analyse des médias numériques ou des discours publics
- Maîtrise des méthodologies de monitoring et d'analyse de contenu numérique
- Connaissance du contexte migratoire et médiatique marocain
- Maîtrise de l'arabe (darija inclus), du français et de l'anglais

Qualifications souhaitées :

- Expérience préalable sur des études liées à la migration, aux droits humains ou aux discours de haine
- Connaissance des outils d'analyse des réseaux sociaux
- Publications ou travaux antérieurs sur des thématiques connexes (publiés ou non publiés)

Dossier de candidature

- Proposition méthodologique détaillée avec calendrier prévisionnel
- CV détaillé avec références pertinentes
- Au moins deux exemples d'études ou rapports similaires conduits antérieurement (publiés ou non publiés)
- Budget détaillé en MAD (honoraires + frais), toutes taxes comprises
Budget alloué au projet : 100.000 MAD TTC

Les dossiers de candidature sont à envoyer à l'adresse électronique du RMJM (rmjmbe@gmail.com), en indiquant comme objet : "Candidature : Étude des discours migratoires numériques". »

Date limite de dépôt de candidatures : 16 juin 2026